

Activité : Comment l'ONU tente-t-elle de maintenir la paix et la sécurité au Liban ?

➤ Documents 1 et 2 :

Que signifie FINUL ? Pour quelles raisons la FINUL est-elle présente au Liban ?

Quelle est la mission principale de la FINUL ?

➤ Documents 2 et 6 :

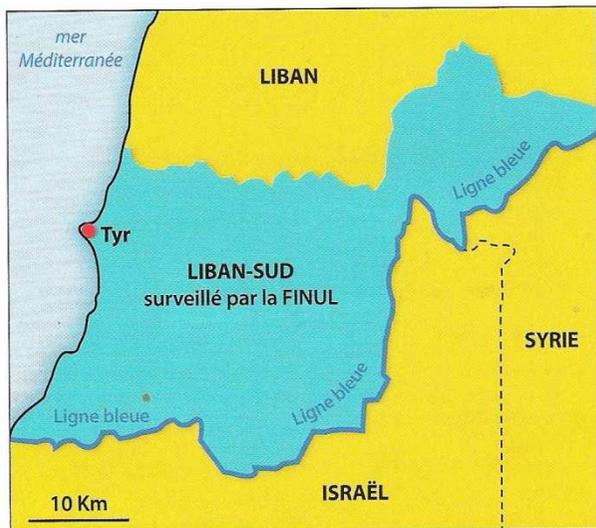
Quelles sont les difficultés rencontrées par la FINUL ?

Pourquoi la présence française est-elle importante ?

➤ Documents 4 et 5 :

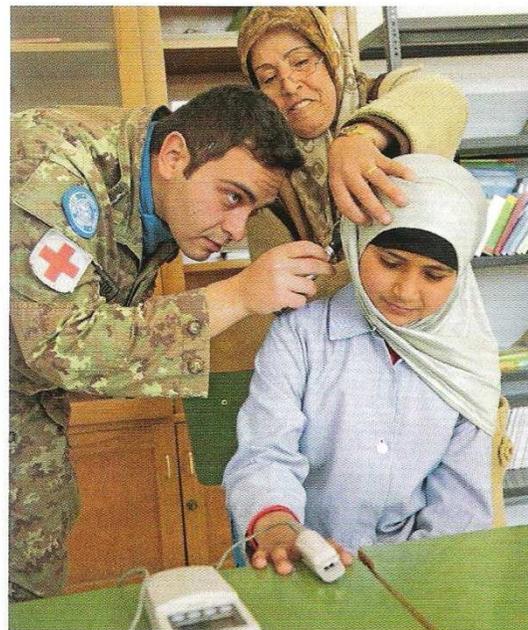
Quelles sont les autres actions engagées par la FINUL au Sud Liban ?

En quoi ces actions sont-elles indissociables de la mission initiale de la FINUL ?



1 La Ligne bleue

Elle a été délimitée en 2000 après le retrait des troupes israéliennes du Liban. La FINUL est présente au Liban-Sud pour s'interposer entre deux pays qui n'ont pas signé un accord de paix, mais un simple cessez-le-feu.



4 La FINUL apporte une aide médicale à la population libanaise.

2 Les difficultés de la FINUL face aux incidents

La FINUL réunit plus de 12 000 soldats (provenant d'une trentaine de pays) chargés du contrôle de la Ligne bleue, avec 60 postes fixes de surveillance, des patrouilles à pied, en véhicules ou en hélicoptères.

Régulièrement, des incidents ont cependant lieu de part et d'autre de la Ligne bleue (tirs de roquettes, tentatives d'incursion, survols aériens du Liban par des avions de combat), même si la présence des Casques bleus permet de réduire les affrontements.

La FINUL travaille dans des conditions d'autant plus difficiles que toutes ses missions sont analysées par les belligérants : une observation à la jumelle trop insistante, par exemple, et les Casques bleus sont accusés d'espionnage ; au contraire, en cas d'absence de patrouille dans ce même secteur, la FINUL est accusée d'inefficacité. Et il n'est pas rare que la population soit manipulée par un camp afin de manifester son hostilité à l'égard des Casques bleus de tel ou tel pays.

D'après B. Michel, « Maintien de la paix robuste : le cas de la FINUL renforcée », *Politique étrangère*, février 2011.



5 La FINUL apporte une aide éducative à la population libanaise.

6 Un aide qui pourrait être remise en cause

Un civil et cinq Casques bleus français ont été blessés, vendredi 9 décembre, dans une attaque qui visait leur patrouille à Tyr, dans le Sud du Liban. Deux des soldats blessés ont été transportés vers l'hôpital, alors que les trois autres étaient debout, la tête bandée, l'un d'eux ayant la tête en sang, à côté de leur voiture très endommagée. La puissante explosion a creusé un cratère profond d'un mètre, et les forces de sécurité établissaient un périmètre de sécurité alors que des centaines de badauds s'attroupaient.

Le 26 juillet, six Casques bleus français avaient déjà été blessés par une explosion qui avait touché un convoi de la FINUL. Cela avait poussé le président de la République à écrire au Premier ministre libanais pour lui dire que la France pourrait remettre en question sa présence au sein de la FINUL si un attentat semblable se reproduisait.

Le Premier ministre avait réagi en déclarant que son pays souhaitait « fortement » que la France maintienne sa participation, soulignant que « la participation de la France à la FINUL a aidé à favoriser un sentiment de sécurité parmi les Libanais ».

D'après *Le Monde*, 9 décembre 2011.